

nent naissance dans ces cellules mêmes, au lieu de provenir du dehors. Il est difficile d'expliquer comment ce phénomène se produit, mais il est certains poisons, tels que l'opium et l'alcool, certains produits toxiques de l'économie, comme ceux qui se trouvent dans le sang dans les fièvres typhoïdes, qui peuvent irriter les cellules cérébrales et faire présenter à l'esprit ces images subjectives. Nous appelons ces images ainsi formées des *hallucinations*, et tout médecin praticien sait comme elles sont fréquentes chez les alcooliques. Règle générale, ces images sont plus ou moins désagréables ou terrifiantes, et tellement invraisemblables que l'on se demande pourquoi le patient y ajoute foi. L'on se dit qu'il devrait savoir qu'il n'y a pas de serpents dans son lit, surtout au Canada, et que les autres personnages qu'il croit voir n'ont pas l'habitude d'être visibles aux yeux des mortels; mais il faut se rappeler que nous avons l'habitude de nous en tenir toujours au témoignage de nos sens, d'accepter comme réel ce qu'ils nous présentent. Or, lorsque les cellules du centre visuel du patient présentent à son esprit ces images, il ne fait que suivre l'habitude générale en croyant à leur existence objective, et si l'on ajoute à cela l'état de trouble et de commotion du cerveau, l'on ne s'étonnera pas du manque de jugement. Ceci est tellement le cas que l'on voit des personnes qui sont affectées d'hallucinations visuelles, mais qui savent les distinguer des images objectives. C'est ainsi qu'une dame qui voyait souvent paraître devant elle un personnage grave et courtois, était d'abord très effrayée, mais par la suite s'étant convaincue qu'il ne s'agissait que d'une hallucination, elle ne s'en émut plus. Pourtant il lui arriva une fois de voir ce personnage prendre gravement la place qu'elle devait occuper à un dîner, et l'hallucination était tellement vive qu'elle dût s'assurer avec son éventail que le fauteuil était vide avant de s'y asseoir.

Les cellules corticales ne servent pas seulement à recevoir et à conserver les impressions apportées par les neurones sensitifs, mais elles jouent dans les opérations intellectuelles un rôle très important. Ce n'est pas que l'âme ait besoin absolument de ces cellules pour les actes de l'intelligence, loin de là; mais nous avons tellement l'habitude de représenter toutes nos idées par des images sensibles, que nous nous servons continuellement des cellules cérébrales. Bien entendu, certaines